

Ceintures fléchées : iconographie 1778-1928 *Images of the Assumption Sash, 1778-1928*

Monique Genest-LeBlanc

Volume 15, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041120ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1041120ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)
1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Genest-LeBlanc, M. (2017). Ceintures fléchées : iconographie 1778-1928. *Rabaska*, 15, 111–121. <https://doi.org/10.7202/1041120ar>

Résumé de l'article

Cet article souligne l'importance, la popularité qu'eut une ceinture de laine colorée apparue vers 1776 éventuellement nommée ceinture fléchée. Nous avons relevé les noms de 29 artistes qui entre 1778 et 1928 ont inclus dans leurs oeuvres des personnages portant cette ceinture. Ceci confirmant ce que nous ont livré dans leurs récits de voyage ou journaux personnels des visiteurs étrangers, britanniques et allemands, décrivant la ceinture de l'habitant du Canada. Plusieurs oeuvres sont citées, titres, endroits où on peut les voir. Quelques-unes sont reproduites attestant de sa présence et de son rayonnement vers l'ouest du pays et parfois outre frontière. Ces témoignages appuient la valeur patrimoniale de cet accessoire du costume du Canadien qui eut une grande importance au pays durant de nombreuses années.

Ceintures fléchées : iconographie 1778-1928

MONIQUE GENEST-LEBLANC

Après avoir publié en 2010 un article intitulé « Kriehoff et les ceintures fléchées », puis en 2016 « Ceintures fléchées : l'envers du décor », la présentation de l'iconographie 1778-1928 s'avère importante, les œuvres confirmant la présence très répandue et importante du port de la ceinture fléchée chez les habitants du Canada.

Une ceinture de laine colorée fit son apparition dans le costume de l'habitant du Bas-Canada un peu avant 1776. Thomas Anbury mentionne sa présence dans son récit de voyage en 1776. Cette ceinture prendra au cours des 150 années de ce relevé iconographique différentes appellations pour adopter plus tard le terme général de ceinture fléchée peu importe le motif affiché.

Cet exercice a permis de retracer durant un siècle et demi, 29 artistes ou personnes ayant fait croquis, dessins, encre ou toiles permettant de confirmer la présence très répandue du port de cette ceinture de laine colorée. Ces illustrations appuient les mentions notées par des visiteurs dans leurs récits de voyage ou dans leur journal personnel. Nous ne visons pas à identifier de motifs particuliers. Les ceintures sont parfois colorées, mais le plus souvent simplement rouges, de leur couleur dominante peu importe la technique utilisée pour les confectionner, le but de notre étude étant de souligner la popularité de cette ceinture portée fièrement:

Cette mode s'étendra vers l'Ouest canadien, transportée par les nombreux voyageurs engagés par les compagnies de traite de fourrures. Puis elle sera adoptée par les Métis issus de liens avec plusieurs de ces voyageurs. Occasionnellement elle sera adoptée outre frontières.

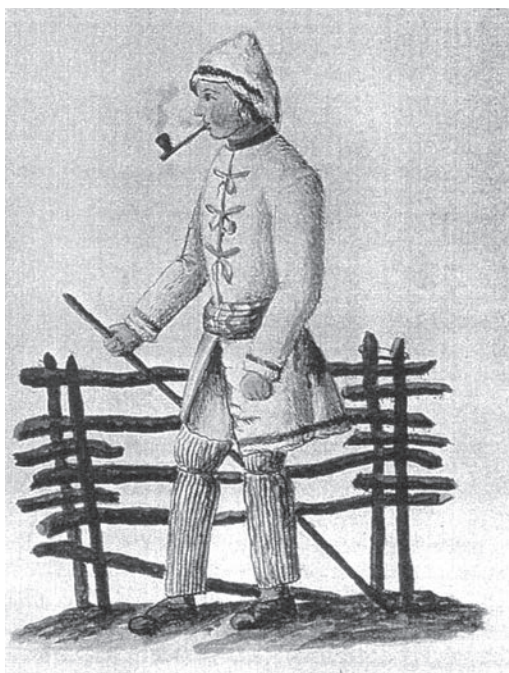
Sans s'inscrire comme documents officiels, croquis, aquarelles et toiles nous parlent avec éloquence de la présence et de la popularité d'une jolie ceinture. Nous avons retracé 29 artistes, qui ont, dans une ou plusieurs œuvres, représenté le Canadien portant sa ceinture. Ces artistes sont d'abord par ordre chronologique : Frederich von Germann (1778), un Bavarois anonyme (1780), James Peachy (1781), Thomas Davies (1788), George Heriot (1792), Elisabeth Simcoe (1791-1792), une œuvre anonyme attribuée à Louis Dulongpré (1800), Sempronius Stretton (1805), William Berczy (1807),

John Lambert (1806-1808), un artiste anonyme (1820), Peter Rindisbacher (1821-22), John Crawford Young (1825-39), James Pattison Cockburn (1830), George Gipps (1835), Richard G.A. Levinge (1838), Mary Millicent Chaplin (1840), Paul Kane (1840), William Henry Bartlett (1842-1850), William Armstrong (1845), A.F. Dynely (1848), Cornelius Krieghoff (1850-1871), William H.E. Napier (1857), George Seton (1857), James Duncan (1859), Joseph Dynes (1867), William G.R. Hind (1870), William Notman (1878), E.-J. Massicotte (1911-1928), Clarence Gagnon (1928). Ajoutons un cas très particulier, Charles Marion Russell (1865-1926) personnage d'Helena, au Montana, réputé fidèle adepte de la ceinture fléchée acquise auprès des gens de la traite des fourrures. Peintre, il laissa son autoportrait que nous reproduisons ici. À défaut de pouvoir reproduire toutes ces œuvres, nous en présenterons quelques-unes pour donner tout de même un aperçu de cette collection, en précisant la date si possible, leur titre et les endroits où elles peuvent être vues, dans des recueils ou des musées.

L'aquarelle exécutée en 1778 par Frederich von Germann, et intitulée *Ein Canadischer Bauer*¹ [*Un paysan canadien*], où il présente un paysan canadien, s'est révélée l'œuvre la plus ancienne. On sait peu de cet artiste, sauf qu'il est allemand et présent au pays durant la période où de nombreux militaires sont venus à la demande de l'Angleterre au moment de cette période de crise. On ne sait pas s'il était militaire, mais il dessine le costume très bien décrit dans le journal personnel d'un soldat anonyme logé dans une chaumière de Sainte-Anne (de-la-Pérade). Le rapprochement de cette œuvre avec l'extrait du journal personnel d'un de ses compatriotes allemands ces mêmes années confirme la présence de la ceinture dont il décrivait la confection par les habitants dans leur chaumière, avec la laine du pays. Ces deux documents, celui écrit et celui dessiné, ont une grande importance, car ils sont une preuve solide et indiscutable de ce qui est maintes fois répété, à savoir qu'une ceinture de laine colorée faisait partie intégrante du costume de l'habitant du Bas-Canada.

Voyons ce que nous dira l'œuvre suivante, celle d'un Bavarois émigré qui travaille à Québec comme forestier. En 1780, il fit des croquis au crayon et à l'aquarelle, plus anecdotiques qu'artistiques, quoique bien exécutés. Il écrit au bas d'un de ses dessins, *Bauern Leute von Canada*² [*Paysans du Canada*]. Ces dessins présentent trois paysans canadiens qui portent tous une ceinture sur un capot à capuchon, habillement confirmé du paysan. Ce Bavarois envoyait ses dessins à son ancien employeur afin de lui faire connaître son pays d'adoption et ses coutumes. Ce document est donc à nos yeux une confirmation du fait relaté par des compatriotes deux années plus tôt.

-
1. Dessin numérique de la collection de la Digital Public Library of America.
 2. Aquarelle au crayon, 19 x 31,7 cm. Royal Ontario Museum, Toronto.



Ein Canadischer Bauer [Un paysan canadien]
Frederich von Germann



Bauern Leute von Canada [Paysans du Canada]

L'année suivante, soit le 12 avril 1781, James Peachy exécute une aquarelle intitulée *Vue des chutes Montmorency en hiver*³. Nous y voyons trois hommes qui portent une ceinture sur leur capot d'étoffe. Au centre, un homme debout dans un traîneau à cheval, porte sa ceinture. À gauche, l'habitant porte aussi une ceinture ainsi que le conducteur. On voit encore ici l'indication que le

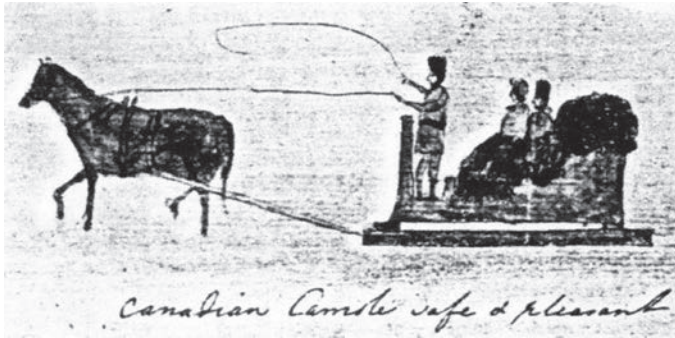
3. Aquarelle, plume et encre, de James Peachy, 38,5 x 56,8 cm. Archives publiques du Canada, Ottawa (c-2019).

port de la ceinture était bien établi au Bas-Canada. On a maintenant des manifestations claires du costume du Canadien, à trois dates rapprochées, soit 1778, 1780 et 1781.

En 1788, toujours dans la région de Québec, Thomas Davies, dans son tableau *Couple de Canadiens au Château Richer*⁴ montre le mari et le jeune fils portant bonnet et ceinture. Cela rappelle la présence d'une ceinture à la taille de l'habitant mentionnée par Thomas Anburry en 1776, durant son voyage au Bas-Canada, lorsqu'il se rendit à Charlesbourg et à Beauport.

En 1792, sur une toile de George Heriot intitulée *Menuet*⁵, on voit trois hommes qui portent des ceintures. Cette image correspond à celle donnée par Elisabeth Simcoe lorsqu'elle accompagnait son mari au bal du Château Saint-Louis, à la résidence du gouverneur Haldimand et qu'elle trouvait pittoresque le costume du Canadien portant sa ceinture.

À son tour, Elisabeth Simcoe représente, durant son séjour à Québec entre novembre 1791 et l'été 1792, sur un petit dessin à l'encre, un habitant conduisant un traîneau à cheval⁶ ; quoique ce dessin ne soit pas très précis, il vient tout de même appuyer le port de la ceinture qu'elle donne dans son journal personnel.



[Habitant conduisant un traîneau à cheval]

Elisabeth Simcoe

Dans le recueil de R. H. Hubbard, se trouve un tableau intitulé *Garçon à la ceinture fléchée*⁷ réalisé en 1800. Cette œuvre non signée pourrait être attribuée à Louis Dulongpré. Le peintre a tracé de façon très précise la ceinture. Les

4. Aquarelle de Thomas Davies, Galerie Nationale, Ottawa.

5. Dans *Canada-Québec, synthèse historique* de Jacques Lacoursière, Jean Provencher et Denis Vaugeois, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique, 1969, p. 260.

6. Elisabeth Simcoe, *The Diary of Mrs. John Graves*, édition de Mary Quayle Innis, Toronto, Éditions Macmillan of Canada, 1965, p. 45.

7. Huile attribuée à Louis Dulongpré, 50,2 cm x 36,8 cm. Dans R. H. Hubbard, *Peinture du Québec : Collection Maurice et Andrée Corbeil*, Ottawa, Galerie nationale du Canada, 1973, p. 61.

lignes minces de cette ceinture pourraient indiquer qu'il s'agit d'une ceinture de fine laine *worsted*.

Le 25 novembre 1805, Semprorius Stretton fit une aquarelle intitulée *Couple canadien en costume d'hiver* ; le costume de l'homme comprend une ceinture.

Peu de temps après, en 1806, le visiteur britannique John Lambert, pour illustrer ce qu'il vit au Bas-Canada entre 1806 et 1808, peignit un habitant portant une ceinture colorée. Cependant cet auteur et artiste ne qualifie pas dans ses écrits cette ceinture autrement que par ceinture colorée, occasionnellement ornée de perles. Les perles mentionnées n'apparaissent pas dans son tableau.



[Habitant portant une ceinture colorée]

John Lambert

L'œuvre d'un artiste anonyme, faite en 1820, confirme toujours la présence de la ceinture. Dans son *White Trader Greeting Indian Traders*⁸, dont la scène représente des activités des compagnies de traite de fourrures dans l'Ouest canadien, l'homme à cheval porte une ceinture. La présence de la ceinture témoigne du cheminement des ceintures vers l'intérieur du continent ; on a vu précédemment que de nombreux voyageurs engagés par le commerce des fourrures partaient de Montréal pour différents postes de l'Ouest.

8. Aquarelle, gouache sur crayon, anonyme, 51,7 cm x 74 cm. Royal Ontario Museum, Toronto (966.136.2).

Encore dans l'Ouest, particulièrement à la rivière Rouge, trois œuvres du jeune peintre suisse Peter Rindisbacher permettent une bonne représentation des ceintures des personnages. Dans *A gentleman traveling in a dog cariole at the Hudson's Bay*⁹ le conducteur porte une large ceinture ; mentionnons ici qu'on ne retrouve pas souvent de telles ceintures sauf dans des fabrications contemporaines appelées W. Dans *Métis et ses deux femmes*¹⁰, réalisée en 1822, le Métis porte une ceinture identique à celle de la toile précédente. Dans un troisième tableau, *Les Agents de traite de fourrures à la rivière Rouge*¹¹ vers 1821, tous les hommes portent une large ceinture, sans détails. Ces toiles sont fort éloquentes pour témoigner de la présence des ceintures dans l'Ouest. Ce sont maintenant les agents de la Compagnie du Nord-Ouest qui sont présents dans ce territoire.



Métis et ses deux femmes
Peter Rindisbacher

L'aquarelle de James Duncan intitulée *Montreal Swell*¹² montre que l'artiste a observé deux genres de ceintures. Au centre, présenté de dos, l'homme porte une large ceinture de couleur. Toujours de dos, un autre personnage, au loin, ses raquettes accrochées à l'épaule, porte une ceinture rouge sur un manteau fait avec une couverture de la Baie d'Hudson.

9. Aquarelle de Peter Rindisbacher. Dans Fred Lindegger, *Brüder des Roten Mannes, Peter Rindisbacher*, Solothurn, Schweiz, Aare Verlag, 1983, 184 p.

10. *Ibid.*

11. *Ibid.*

12. James Duncan, *Montreal Swells*, c.1859, watercolour, 23.2 x 33.3 cm., Royal Ontario Museum, Toronto (951.158.16)



Montreal Swell
James Duncan

En 1830, James Pattison Cockburn peint cinq personnes portant des ceintures dans son tableau *Coupe de la glace sur la rivière Saint-Charles*¹³. Il semble avoir placé ses personnages de façon stratégique afin que l'on puisse bien voir les ceintures. Cet artiste, bon observateur désirait souligner la présence répandue du port de la ceinture de laine ainsi que la diversité. Il semble avoir représenté toute la panoplie des ceintures existant à cette époque.

En 1835, George Gipps, dans *Quatre Habitants*¹⁴, présente des personnages portant tous une ceinture colorée. C'est encore une fois la confirmation de cette mode bien établie.

Richard G.A. Levinge dans *A View of Quebec City*¹⁵ réalisée en 1838, dépeint une scène de promeneurs en traîneau à cheval. Le seul habitant canadien porte une ceinture.

En 1840, Mary Millicent Chaplin peint un tableau intitulé *Un Habitant*¹⁶; celui-ci porte une ceinture dont on voit les longues franges décorées de perles blanches. Elle confirma ainsi ce que rapporta John Lambert en 1806, à propos des ceintures parfois ornées de perles.

13. Aquarelle de James Pattison Cockburn, 36,7 cm x 48,9 cm, Archives nationales du Canada, Ottawa (40342).

14. Aquarelle de George Gipps, Archives publiques du Canada, Ottawa.

15. Peinture de G. A. Leving, Royal Ontario Museum, Toronto (Canadian collection).

16. Aquarelle de Mary Millicent Chaplin, Archives publiques du Canada, Ottawa.

Dans l'aquarelle *Ice Bridge, Québec*¹⁷, quelques habitants portent ceinture et tuque signalant toujours la grande popularité des ceintures.

En 1848, A.F. Dynely, dans *La Poste royale de Québec*¹⁸, montre le conducteur portant ceinture et foulard sur un capot fait avec une couverture de la Baie d'Hudson aux bordures de couleurs vives.

La même année, mais à bien des kilomètres de Québec, Paul Kane, artiste ontarien voyageant avec une équipe de la compagnie de la Baie d'Hudson dans les territoires des Grands Lacs et des Rocheuses jusqu'au Pacifique laisse les œuvres suivantes : *Métis de la tribu des Bisons*¹⁹ et *Promenade hivernale en traîneau à chiens*²⁰. Les Métis portent des ceintures, attestant de la mode apportée chez ce peuple par les compagnies de traite de fourrures. Ces ceintures seraient celles qu'on faisait confectionner sur un métier en Angleterre.

Deux gravures de William Henry Bartlett, sans date précise, auraient été réalisées entre 1842 et 1850. Sur l'une d'elles *Working a Canoe up a river*²¹, dix des treize canotiers portent une ceinture. Sur l'autre *Burial Place of the Voyageurs*²², deux voyageurs transportant un canot sur leur tête ainsi que les deux autres devant le canot renversé ont également des ceintures.

*Tobagganing*²³, l'aquarelle de William H.E. Napier présente une scène d'hiver où quatre personnes portent des ceintures colorées sur capot d'étoffe du pays. Autre témoignage de cette mode au XIX^e siècle.

William Armstrong, par son petit tableau *Toronto Ice Boat*²⁴, renseigne sur l'étendue de la mode vestimentaire canadienne. La scène se passe au Haut-Canada et toutes les personnes portent une ceinture.

Une multitude d'œuvres de Cornelius Krieghoff retiennent l'attention, car elles indiquent la présence de la ceinture dans bien des situations. Voyons quelques-uns de ses tableaux dans un ordre chronologique. Dans *La Cabane à sucre au Canada*²⁵ (1850), on aperçoit à l'avant-plan l'homme qui prépare le sirop portant sa ceinture. La suivante, *La Coupe de la glace*²⁶, montre que le seul homme présent porte une ceinture. Au loin, on aperçoit le mar-

17. Aquarelle anonyme, 40,6 cm x 52,4 cm, Archives publiques du Canada, Ottawa (c-2062).

18. Aquarelle de A.F. Dynely, 21,2 cm x 29 cm, Archives publiques du Canada, Ottawa (c-40469).

19. Huile sur toile de Paul Kane, Royal Ontario Museum, Toronto.

20. Huile sur toile de Paul Kane, Royal Ontario Museum, Toronto (912.48).

21. Gravure de W.H. Bartlett dans Eric W. Morse, *Les Routes des voyageurs : hier et aujourd'hui*, Archives publiques du Canada, 1969, p. 52.

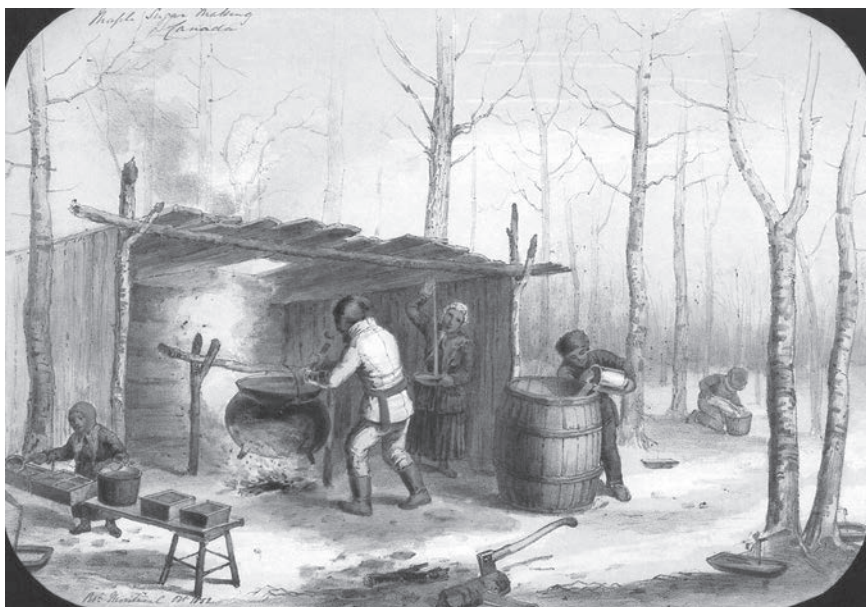
22. Gravure de W.H. Bartlett dans *Canadian scenery illustrated from drawings by Bartlett*, The Literary Department by N.P. Willis, London, G. Virtue, 1842, 249 p.

23. Aquarelle de W.H.E. Napier, 12,5 cm x 16,5 cm, Archives publiques du Canada, Ottawa (c-98710).

24. Aquarelle de W. Armstrong, 13,1 cm x 20,7 cm, Royal Ontario Museum, Toronto (965.138.14).

25. Huile de C. Krieghoff, 17 x 24,5 cm, dans *Scènes du Canada d'après ses paysages canadiens*, Archives publiques du Canada, Ottawa (Mikan 2838045).

26. Huile de C. Krieghoff, 16,8 cm x 24,8 cm. *Ibid.* (n° 7).



La Cabane à sucre au Canada
Cornelius Krieghoff

ché Bonsecours et les clochers de l'église Notre-Dame. Nous ne pouvons décrire toutes les œuvres de Krieghoff où les personnes portent une ceinture ; cependant nous en donnons les titres et où elles sont exposées. Dans la scène hivernale *Montmorency Falls, Winter*²⁷ ainsi que les suivantes tous les personnages portent une ceinture : *Ferme au bord d'une rivière*²⁸ ; *Un refuge dans la tempête*²⁹ ; *Habitants en hiver*³⁰ ; *Le Capitaine Pierre glissant en traîneau sur le fleuve Saint-Laurent*³¹. L'artiste tient à bien représenter la ceinture comme nous le montrent les deux tableaux suivants : *Pour l'amour de Dieu*³² et *Va chez le diable*³³. Dans les deux toiles, le même personnage, un voyageur revenu sans le sou de ses aventures frappe à une porte et demande la charité ; il est bien mécontent du refus. La ceinture colorée de l'homme est identique dans les deux œuvres, mais elle est présentée sous des angles différents permettant une bonne représentation. Entre 1857 et 1871, Krieghoff a peint de nombreuses œuvres.

27. Huile sur toile de C. Krieghoff, 46,4 cm x 64,3 cm, Montréal, Request of Charlotte C. Thomson in memory of her husband (963.1439).

28. Huile de C. Krieghoff, collection privée.

29. *Ibid.*, Musée des Beaux-Arts, Montréal, n° 38.

30. *Ibid.*, n° 35.

31. *Ibid.*, n° 33.

32. Huile de Krieghoff, 27 x 29,9 cm, Archives publiques du Canada, Ottawa.

33. *Ibid.*, 27 x 32 cm.

Continuons à citer d'autres productions d'artistes pour qui la ceinture avait un certain intérêt. Une œuvre exécutée en 1857 par George Seton, *Transport d'hiver sur le territoire de Prince Rupert*³⁴, montre que le passager du traîneau porte une ceinture.

Dans le tableau de Joseph Dynes, *Falls of Montmorency, Meeting of the sleighs*³⁵, trois paysans portent le costume traditionnel.

Chez William G.R. Hind, dans *Horse drinking at ice Hole*³⁶, un seul homme est présent et porte sa ceinture.

Le document suivant de 1878 est un montage photographique, œuvre d'artiste. Il faut ici considérer qu'à cette époque la photographie est un art nouveau. Il s'agit de *Curling in Canada*³⁷. William Notman y présente de nombreuses personnes qui jouent ou observent les joueurs ; à leur gauche, il présente trois raquetteurs qui attachent leurs raquettes, ils portent une ceinture. La ceinture fléchée s'est trouvée une nouvelle vocation : elle est devenue l'apanage des raquetteurs.

Des œuvres à l'encre de Chine d'E.-J. Massicotte, nous avons retenu les trois suivantes : *Le Mardi-Gras à la campagne*³⁸ (1911), *Les Visites du jour de l'An au temps passé*³⁹ (1928) et *Le Retour de la messe de minuit*⁴⁰. Ces dessins attestent toujours la fierté d'arborer sa ceinture fléchée.

Enfin, de Clarence Gagnon, *Napoléon Laliberté raconte les nouvelles du village*⁴¹.

Nous présentons en terminant l'autoportrait de Charles Marion Russell⁴² (1865-1926), personnage pour le moins original du Montana, qui avait un culte pour la ceinture fléchée acquise auprès des gens de la traite des fourrures entre Goose-Bay et Helena où il vivait. La ceinture a donc laissé sa marque un peu partout de manière différente au Bas-Canada, dans l'Ouest du Canada et outre frontière.

34. Aquarelle de George Seton, 8,3 cm x 21 cm, Archives publiques du Canada, Ottawa (c-1075).

35. Huile sur toile de J. Dynes, 92 cm x 121,9 cm, Royal Ontario Museum, Toronto (948.197.1).

36. Huile sur panneau de bois, de G.R. Hind, 23,4 cm x 31,1 cm, Archives publiques du Canada, Ottawa (c-139.72).

37. Composite albumen print, 44,3 cm x 90,2 cm, Musée McCord d'histoire canadienne, Montréal (48-781-11).

38. Encre de Massicotte, Musée du Québec, n° 37.357.

39. *Ibid.*, n° 69.400 E.

40. *Ibid.*, n° 69.404 E.

41. Techniques mixtes sur papier, 17 x 21,8 cm, Collection McMichael d'art canadien, don du colonel R. S. Laughlin (1969.4.3).

42. Information fournie par Jessie Clemans, Heritage Center, Polson, Montana, États-Unis. Ainsi que Musée C.M. Russell.



Autoportrait
Charles Marion Russell

Grâce à leur bon sens de l'observation, à leur initiative d'inclure dans leurs œuvres la ceinture de laine colorée de l'habitant canadien qui prendra nom de ceinture fléchée, ces 29 artistes nous ont laissé des preuves irréfutables de sa présence. Ce qui permet d'en faire un précieux objet de notre patrimoine. Ils méritent notre reconnaissance.